

## Pourquoi je suis comme je suis Pourquoi je suis qui je suis

Construire ou détruire, quel est le plus facile ?

Construire, c'est poser un parpaing, le sceller, puis en poser un deuxième, puis un troisième, et un autre, et un autre encore jusqu'à bâtir avec équilibre un mur fondé sur des bases solides, pouvant résister à toute agression, à toute tentative de « destruction », de déstabilisation, c'est l'armer pour qu'il devienne indestructible.

C'est difficile ; il faut de l'amour et de l'amour encore, de la tendresse et de la confiance, de la patience et de la compréhension, de l'indulgence et de l'amour encore et encore. Il faut y consacrer du temps, beaucoup de temps et de l'intérêt, de l'importance et des sentiments.

— Détruire, c'est très facile. C'est si facile qu'on peut même détruire avant de commencer à construire. La recette est simple : on joue à l'aveugle, on fait semblant, bref on ne fait rien. De temps en temps, on pose un parpaing mais on prend soin de ne pas le sceller. C'est trop ennuyant, trop fatigant, et puis ça dérange. D'ailleurs avant, ça ne se faisait pas, et puis attention, il ne faut pas que ça nous dépasse et puis ça coûte cher ; ça coûte cher en argent, en temps, en privations. Et pourquoi, nous parents, devrions-nous nous priver ? Chacun son tour ! Et tant pis, si après nous, ils doivent se priver, eux, nos enfants, et s'ils devront se priver, peut-être même toute leur vie, justement parce que nous, nous ne nous sommes pas privés pour eux, pour qu'ils aient une vie meilleure. C'est comme ça, « les parents boivent, les enfants trinquent » ! C'est dur d'écouter, d'aimer, de savoir aimer, de connaître

le sens de ses responsabilités envers le petit être qu'on a mis au monde sans même le lui avoir demandé, de comprendre, de conseiller, d'aider, de l'aider à se construire, quoi ! Etablir des bases solides, les renforcer jour après jour, mois après mois, année après année et pendant des années, et cela, gratuitement, rien que par amour !

— Elever un enfant, c'est d'abord l'aimer, le construire solidement, l'armer contre tout risque de destruction, le protéger, c'est lui apprendre à s'aimer et à se respecter pour qu'il puisse ensuite aimer et être aimé, respecter les autres, tous les autres et se faire respecter. C'est lui apprendre à se battre, à prendre pour pouvoir recevoir, à donner pour pouvoir recevoir, à résister, à être ambitieux tout en lui inculquant les vraies valeurs de l'être humain digne de l'être, les valeurs de la vie, afin qu'il puisse sortir gagnant de toute épreuve difficile qu'il aura à traverser.

— Elever un enfant, c'est avant tout assouvir son besoin d'amour et de tendresse.

— Elever un enfant, ce n'est pas uniquement l'autoriser à s'asseoir à table pour satisfaire son besoin de nourriture, le gîte et le couvert quoi ; c'est pouvoir subvenir à tous ses besoins, et ils sont nombreux ses besoins et tous sont basés sur l'amour, pas celui qu'on dit, le vrai, celui dont tout le monde rêve, celui dont tout le monde a besoin, celui que chacun mérite.

Pourquoi le monde des adultes est-il si compliqué, si égoïste ? Ce monde qui croit tout savoir, tout comprendre, et qui pourtant complique tout et s'évertue à enchaîner erreur sur erreur, ce monde qui se veut modèle mais qui par son égocentrisme, son manque de lucidité et sa fierté « mal placée », son manque de modestie et d'indulgence, son refus de compréhension, est capable de traumatismes divers, parfois irréversibles sur sa propre

« progéniture ». Irresponsable monde ! – Un enfant, par définition : fruit de l'amour !

Désir, amour, beauté, bonheur, joies, réussite, c'est ça ou plutôt ce devrait être cela « avoir un enfant ».

Petit être venu sur cette terre sans le vouloir, sans rien avoir demandé, sans même lui avoir demandé ce qu'il en pensait, de quel droit le fais-tu souffrir, de quel droit lui donnes-tu la vie si tu n'es pas capable de l'aimer comme il le mérite, comme il en a le droit, lui qui ne demande qu'à être aimé comme le définit respectueusement le verbe « aimer », de quel droit si tu n'es pas capable d'assumer ?

Le monde « adulte », par définition « personne arrivée au terme de la croissance », fait-il vraiment honneur à sa propre définition ? Le monde adulte, celui qui croit n'avoir plus rien à apprendre et pense être en mesure de pouvoir apprendre aux autres.

Aimer, c'est quoi aimer ? C'est dire « je t'aime » ?

C'est un ensemble de gestes, de paroles, d'attentions et d'intentions, de comportements, c'est penser et agir, c'est faire sentir dans chaque parole et dans chaque geste quotidien l'amour qui anime un regard, une pensée, c'est faire planer la tendresse dans le silence euphorique du bonheur. C'est vouloir être là, c'est être là, c'est protéger, c'est penser à l'autre, c'est compter les heures de l'absence et vouloir avancer les aiguilles du temps, c'est vouloir arrêter le temps, c'est s'inquiéter pour l'être cher, c'est le deviner.

— Aimer, je sais, je ne le sais que trop ; c'est d'être aimée à ma juste valeur qui m'est inconnu ou du moins, qui m'a été inconnu. Le coupable ? L'entourage familial. Pourquoi ? Je ne sais pas. Sans doute suis-je née sous une « mauvaise étoile ». A-t-on une bonne ou une mauvaise étoile ? Qui est cette étoile, ? Notre avenir dépend-il de l'univers tout entier ? Qui est cet univers ? Les planètes ont-elles un réel pouvoir sur notre vie ? Qui sont ces planètes ? Je ne sais pas, mais ce que je sais, c'est que l'amour est le moteur du bonheur et de la réussite d'une vie. C'est lui les bases de cet édifice futur et c'est lui et seulement lui qui fera que cette construction sera solide ou fragile. Mon histoire ? C'est un effondrement de mes valeurs avant même qu'elles aient été fondées.



## Savoir aimer Respecter

Qu'y avait-il à cacher que ma mémoire ait enfoui au plus profond d'elle-même, dans un coin oublié de mon cerveau ?

Les quelques souvenirs que j'ai d'ailleurs de ma petite enfance sont-ils réellement des souvenirs ou des propos que l'on m'a rapportés, car c'est sûr, je les ai entendus. Mais la danse, pourquoi ne m'en reste-t-il aucune image de ma petite enfance, moi qui en ai toujours éprouvé une telle passion, une passion dévorante, inassouvie car « interdit » comme tout ce que j'ai réellement aimé ?

On m'a dit douée pour la danse, très douée même, pas n'importe qui, une vraie professionnelle, une ex danseuse étoile de l'opéra de Paris. « Il faut qu'elle continue », « surtout faites-la continuer ! » a-t-elle insisté. La danse, domaine dans lequel j'excelsais par don et par amour. Mais qu'importe les qualités et les désirs profonds d'une enfant de six ans. Ca n'a aucune importance, elle est encore trop jeune pour penser à lui construire un avenir et puis la danse, ce n'est pas un métier. Et puis faire treize kilomètres en voiture pour emmener son enfant jouir de son art, et cela à raison d'une fois par semaine, c'est fatigant, c'est dérangeant, on ne va pas s'embêter avec ça. Alors on oublie, on abandonne, ou plutôt on fait abandonner, volontairement, parce que ce n'est pas important. Ce n'est que de la danse, ce n'est rien la danse.

N'est-ce pas manquer de respect que de refuser à son enfant le droit de s'exprimer ? Le droit d'aimer ?

Egoïstement, on se fiche du désir de l'enfant, il n'a pas le droit de s'exprimer, il est trop jeune, qu'importe ce qu'il

veut, il n'a pas à vouloir, il doit obéir et c'est tout, il fera uniquement ce que ses parents auront décidé pour lui.

— Le respect, c'est quoi le respect ?

Dans une époque où l'on confondait et où l'on confond encore politesse ou courtoisie avec respect, même si chacune de ces valeurs est une particule de la définition du mot « respect ». Le respect, qu'est-ce que c'est ? Et qui le mérite ? Qui doit-on respecter ? Que doit-on respecter ? Entre deux êtres humains, lequel a droit au plus grand respect ? Le plus âgé, car droit d'aïnesse ? Car plus de savoir ?

Je préfère penser qu'entre deux êtres humains, celui qui mérite le plus de respect est celui qui se montre le plus respectueux.

Ainsi, dans l'ancienne génération, un enfant ne méritait pas le respect parce qu'il n'était qu'un enfant. Il devait attendre d'être adulte pour pouvoir recevoir le respect de ses enfants. Par contre, l'adulte, le responsable adulte, de par le fait d'être adulte s'était acquis le droit au respect. Mais le respect est une valeur pour laquelle chacun doit donner et recevoir, doit donner pour recevoir. Au jour de sa naissance, chacun a droit au respect, comme tout être de la nature. Mais aujourd'hui pourtant, je pense que le respect se mérite. C'est comme un examen que l'on doit passer pour « devenir grand », et c'est d'abord un long apprentissage. Il faut d'abord apprendre à savoir aimer. Quand on aime, quand on sait vraiment aimer, alors on est aimé, alors on est respecté.

Mériter le respect, c'est d'abord respecter l'autre quel qu'il soit, ses pensées, ses désirs, ses opinions, c'est aussi respecter la nature, un lieu, un matériel, un objet, Le respect c'est l'amour.

Si politesse et courtoisie sont des atomes du respect, respect est un des éléments de base de l'amour, et c'est cet ensemble d'éléments mis bout à bout qui vont former l'amour et qui vont donner à cet amour toute cette force et cette puissance, bases pour la construction de soi, construction qui se fera lentement.